

EN BREF

Sanofi-Aventis signe avec Exelixis

Les deux laboratoires ont signé un accord de licence mondiale pour XL147, un inhibiteur oral de la PI3K, et XL765, un inhibiteur oral double de la PI3K et de la cible mTOR (cible mammalienne de la rapamycine). Et une collaboration exclusive de recherche pour la découverte d'inhibiteurs de la Phosphoinositide 3-Kinase (PI3K) dans le traitement des tumeurs malignes. Selon l'accord, Sanofi-Aventis aura une licence exclusive mondiale pour ces deux composés actuellement en phase I. Il aura la responsabilité de toutes les activités cliniques, réglementaires, de production et de commercialisation. Exelixis participera à la conduite des essais cliniques en cours et à venir. Sanofi-Aventis versera à Exelixis (en paiement initial et d'étapes) plus d'un milliard de dollars au total.

Amgen signe avec Cytokinetics

Amgen fait l'acquisition, pour 50 millions de dollars, des droits d'un médicament contre les défaillances cardiaques en cours de développement par Cytokinetics : le CK-1827452. Amgen, qui disposait de cette option depuis un premier accord de collaboration en décembre 2006, a décidé de l'activer pour acquérir tous les droits exclusifs dans le monde, à l'exception du Japon.

ImmunoVaccine signe un partenariat avec FIT Biotech

ImmunoVaccine Technologies, société canadienne de développement de vaccins, signe un partenariat de recherche avec FIT Biotech, société basée en Finlande qui développe des vaccins ADN. Cette recherche formulera le plasmide ADN synthétique de FIT Biotech, appelé GTU MultiHIV, avec le système de distribution de vaccin DepoVax d'immunoVaccine pour mettre au point un candidat-vaccin VIH.

Les autorités américaines bloquent la fusion CSL-Talecris

Les autorités américaines chargées de la concurrence tentent de bloquer l'acquisition de la société américaine Talecris Biotherapeutics par le groupe australien CSL annoncé en août dernier (CPH n°434) pour un montant de 3,1 milliards de dollars. La Federal Trade Commission estime que cette transaction réduirait significativement la compétitivité sur le marché américain de quatre dérivés du plasma. CSL entend s'opposer à cette décision de la commission.

Vaccins

Novartis s'allie à Takeda pour entrer au Japon

Le groupe suisse pénètre enfin le marché japonais des vaccins. Un marché particulièrement stratégique puisque considéré comme le troisième mondial avec une valeur de 640 millions de dollars (460 M€). Pour s'y implanter, Novartis vient de signer un accord d'envergure avec le leader pharmaceutique japonais Takeda et qui porte sur le vaccin Vaxem-Hib. Ce produit est un vaccin destiné à prévenir les infections contre la bactérie *haemophilus influenzae* de type B (Hib), responsable de méningites et de pneumonies. Elle affecte essentiellement les enfants en bas âge (3 millions de cas et 386 000 décès par an, selon l'OMS). Au Japon, Novartis estime que 7,5 enfants sur 100 000 sont affectés chaque année par une méningite à Hib. Novartis fabriquera lui-même le vaccin et le fournira à Takeda pour le marché local. Le groupe japonais en détiendra les droits commerciaux exclusifs et le distribuera au Japon, mais sous la marque Novartis. Takeda sera aussi en charge de tous les essais cliniques et toute soumission de demande de mise sur le marché. Dans le cadre de cet accord, le groupe japonais versera à Novartis un paiement initial de 100 millions de yens (754 700 euros), ainsi que des versements d'étapes et des royalties. Avec ce premier accord, le groupe suisse espère ouvrir la voie à d'autres arrivées de ses vaccins à l'avenir au Japon. ■

J.C.

Novartis n° 5 mondial des vaccins

Présent essentiellement dans les vaccins pédiatriques, notamment contre les méningites, ceux contre la grippe, et ceux contre des affections tropicales pour les voyageurs, Novartis revendique la place de numéro 5 mondial des vaccins. Sa division Vaccins et Diagnostics a généré l'an dernier des ventes de 1,76 Mrd \$, en bénéficiant d'une croissance de 21 %.

Stratégie

PAT entre en Bourse et mise sur les plantes carnivores

Spécialiste de la « plante à traire », Plant Advanced Technology (PAT SAS) entre en Bourse, où elle compte lever 1,5 million d'euros. La start-up nancéenne de cinq salariés développe depuis 2006 une technologie détenue par l'Inra - INPL de Nancy, consistant à cultiver des plantes médicinales ou cosmétiques en milieu liquide, puis à en récolter les principes actifs par exsudation racinaire. « Nous traitons dorénavant une cinquantaine d'espèces végétales et obtenons un rendement jusqu'à 50 fois supérieur à celui de plantes cultivées dans des conditions classiques », annonce Jean-Paul Fèvre, fondateur et dirigeant de PAT. L'entreprise, qui réalisait jusqu'à présent des opérations de recherche-développement sous clause de confidentialité, doit entrer en phase industrielle cette année grâce à un premier contrat

obtenu dans l'industrie cosmétique. PAT a développé un second procédé breveté, PAT Friday, portant sur l'utilisation de plantes carnivores génétiquement modifiées pour obtenir des protéines recombinantes pharmaceutiques par sécrétions foliaires. Jugé préférable, en termes de sécurité sanitaire, aux systèmes actuels de production par culture *in vitro* de cellules animales, le procédé limite les coûts de purification. PAT, qui a réussi à produire des plantes carnivores produisant des protéines thérapeutiques humaines (Facteur Intrinsèque de Castle et Interferon gamma) se positionne en tant que CMO (Contract Manufacturing Organization) pour produire pour ses clients des molécules à façon en utilisant ses propres procédés. ■

Pascale Braun